

---

## Temple Rudreshwara (Ramappa) (Inde) No 1570

---

### Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Les glorieux temples et portes kakatiya - le temple Rudreshwara (Ramappa), Palampet, District de Jayashankar Bhupalpally, État du Telangana, Inde

### Lieu

Palampet  
District de Mulugu  
État du Telangana  
Inde

### Brève description

Le temple Rudreshwara, communément appelé temple Ramappa, est situé dans le village de Palampet, à environ 200 km au nord-est d'Hyderabad, dans l'État du Telangana. Rudreshwara est le principal temple de Shiva à l'intérieur d'un grand ensemble fortifié qui comprend de plus petits temples et des structures de *Mandapas*, tous construits durant la période kakatiya (1123 – 1323) sous la direction des chefs Rudradeva et Recharla Rudra. Le temple de grès est orné de poutres décorées et de piliers de granit et de dolérite sculptés et doté d'un *Vimana* pyramidal original (tour surmontant le temple) construit en briques poreuses légères, aussi appelées « briques flottantes », qui réduisent le poids des structures du toit. Les sculptures du temple, de grande qualité artistique, illustrent les coutumes de danses régionales et la culture des Kakatiya.

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

## 1 Identification

### Inclus dans la liste indicative

15 avril 2014

### Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

### Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 23 au 27 septembre 2019.

### Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 24 septembre 2019 pour lui demander des informations complémentaires sur le processus de sélection du bien, en particulier la décision d'abandonner la proposition d'inscription en série initialement prévue, telle qu'elle était formulée sur la liste indicative, l'importance du système d'irrigation historique, l'analyse comparative et un certain nombre de documents de planification, notamment le plan de gestion intégrée, le plan de développement du tourisme et le programme d'acquisition de terrains.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie le 20 décembre 2019, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. De l'information complémentaire a été demandée dans le rapport intermédiaire, concernant les points suivants : le nom du bien, la définition de la valeur universelle exceptionnelle dans le contexte de ses qualités artistiques et son contexte géographique plus étendu, les dispositions de protection et de gestion, notamment l'établissement d'une zone spéciale de développement, le plan de gestion et de conservation intégrées, les plans de développement touristiques ainsi que les approches méthodologiques de la conservation.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 24 octobre 2019 et le 28 février 2020, et ont été intégrées dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation.

### Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

12 mars 2020

## 2 Description du bien

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

### Description et histoire

Le temple Rudreshwara, aussi connu sous le nom de temple Ramappa, est un ensemble de temples qui a été construit sous la dynastie des Kakatiya (1123 – 1323). Le début de sa construction remonte à l'an 1213, sous l'impulsion du chef féodal Recharla Rudra, comme l'indique une inscription de 204 lignes gravée sur un pilier de basalte poli. La construction du temple aurait duré une quarantaine d'années.

Recharla Rudra était un important général, soutien du roi Ganapati Deva depuis ses premières années, à qui il garantissait la sécurité quand il était en danger et l'a rétabli au pouvoir. Par la suite il devint très puissant et influent, prenant la direction de Ghanpur, une garnison militaire située à environ 10 kilomètres de Palampet et du temple Ramappa.

L'ensemble religieux de Rudreshwara est situé au sud-est du village de Palampet, au pied de la zone forestière et au milieu des terrains agricoles, à proximité des rives du lac Ramappa Cheruvu, un réservoir d'eau construit sous la dynastie des Kakatiya. Ce lieu fut choisi selon l'idéologie et les pratiques prescrites dans les textes dharmiques selon lesquelles les temples doivent être construits afin de s'intégrer pleinement dans un cadre naturel incluant des collines, des forêts, des bassins versants, des ruisseaux, des lacs, des sources et des terres agricoles. Selon ces prescriptions, le paysage à proximité du temple Rudreshwara forme une triade composée (1) du temple, (2) de la source, de la rivière et des réservoirs d'eau et (3) du village et de la production agricole des paysans. Il fait également partie d'un environnement plus étendu comprenant des collines, une réserve forestière et des terres agricoles. L'idéologie *Saptasantanas* considère la construction de temples comme l'un des sept actes permettant d'atteindre le mérite, les six autres étant liés à des notions telles que le creusement d'un réservoir ou la création d'un jardin. Les environs du temple comportent également de nombreux autres temples plus petits construits par les marchands et chefs locaux.

Dans ce paysage de temples au cadre plus vaste, le temple Rudreshwara se situe au centre d'un ensemble religieux fortifié, qui contient d'autres structures, notamment le temple Kateshwara, beaucoup plus petit, l'ancien temple Kameshwara, aujourd'hui appelé Kalyana Mandapa en raison de l'absence du *Garbhagriha* (le sanctuaire le plus sacré) et d'autres structures. Toutes les structures de l'ensemble religieux sont orientées sur un axe est-ouest et font face à l'est, vers le soleil levant.

Le temple Rudreshwara, dédié à Shiva, est conçu sur un plan en étoile, initialement introduit par les architectes chalukya puis adopté par les architectes kakatiya qui l'ont intégré à leur propre style. Bâti sur un lit de sable bordé et compacté (réservoir de sable) - une invention des architectes de l'époque kakatiya pour résister aux séismes - le temple est construit en grès avec des piliers de granit et de dolérite sculptés et des briques poreuses légères, appelées « briques flottantes », pour les structures les plus hautes du *Vimana*. Cette technologie est présentée comme l'un des éléments technologiques notables de la construction remarquable de ce temple.

Le *Vimana* pyramidal à étages (tour surmontant le *sanctum sanctorum* dans un temple hindouiste) de style *Vesara*, les sculptures décoratives en grès sur les piliers de granit et de dolérite ainsi que les figures et jeunes filles dansantes sculptées en console, portant les portiques, sont les caractéristiques les plus remarquables de ce temple. De plan carré, le *Vimana* est parfaitement pyramidal et comporte cinq étages. Les piliers sculptés arborent des ornements géométriques et floraux mais aussi des reliefs illustrant les danses rituelles de Shiva. Cette danse cosmique, conçue comme la base de l'harmonie entre la matière et l'onde, était particulièrement appréciée en tant que danse d'avant combat à l'époque kakatiya. Sont à noter également les 38 sculptures en

console installées le long de la partie extérieure du *Sabha Mandapa*. Ces consoles en dolérite sont les éléments les plus multidimensionnels illustrant des *Gaja-Vyalas* (créatures à tête d'animal) et douze *madanikas* (jeunes filles).

Le temple Rudreshwara est l'œuvre de la dynastie des Kakatiya et de ses groupes linguistiques telugu, plus spécifiquement, les Recharla à la tête de cette région éloignée de l'Empire kakatiya. Se basant sur les traditions architecturales de l'ancienne dynastie des Kalyana Chalukya, les Kakatiya ont perfectionné leur capacité d'expression et de représentation de sculptures en console, comme l'illustre le temple de Rudreshwara. Après un court âge d'or, l'invasion Tuglag en 1325 -1351 après. J.-C. et la dernière dynastie Bahmani laissèrent le temple dans une situation encore plus isolée. Au fil des siècles, l'ensemble religieux fut affecté par le manque d'entretien qui entraîna la perte d'éléments et par la croissance de la végétation et des racines qui détruisirent les murs par endroits. Depuis le début du XXe siècle, les activités d'entretien ont repris, l'ensemble religieux passant sous la responsabilité de l'*Archaeological Survey of India* (ASI). Actuellement, le temple est un site de pèlerinage actif où les rituels se déroulent dans la tradition authentique des *Shaiva-Agama*. Le temple attire de grandes foules de pèlerins, en particulier pendant les fêtes, et s'affiche comme une destination touristique locale et régionale.

#### Délimitations

Le bien proposé pour inscription a une superficie de 5,93 ha et une zone tampon de 66,27 ha. Les délimitations du bien proposé pour inscription correspondent au territoire placé sous la tutelle de l'*Archaeological Survey of India* (ASI) et sont matériellement représentées par une clôture. Elles enferment les temples et le mur d'enceinte de l'ensemble religieux ainsi qu'une petite partie du jardin paysager qui l'entoure et où se situe quelques structures d'accueil pour les visiteurs.

La zone tampon est constituée de la zone interdite et de la zone réglementée, chacune d'entre elles étant délimitée, respectivement, à 100 m et à 200 m de la limite du bien proposé pour inscription. Les deux zones s'étendent donc à 300 mètres dans toutes les directions à partir de la limite du bien proposé pour inscription. La zone tampon comprend principalement des terres cultivées et une partie de la réserve forestière, ainsi que trois petits temples kakatiya, des places de parking pour les visiteurs et quelques installations commerciales à l'entrée de l'ensemble religieux.

Les dimensions de la zone tampon ont été déterminées selon la Loi sur les monuments anciens, sites et vestiges archéologiques (Loi AMASR) votée par le parlement de l'Inde en 1958 et qui stipule qu'aucune construction n'est autorisée à une distance de 100 m d'un monument ancien reconnu par cette loi et que, au-delà de cette première limite de protection, sur une distance

supplémentaire de 200 m, toute modification est soumise à autorisation de l'ASI.

L'ICOMOS observe que l'ensemble du temple Rudreshwara fait partie intégrante d'un environnement historique plus vaste, historiquement formé par la tradition dharmique kakatiya et composé de systèmes d'irrigation et de réservoirs d'eau qui déterminaient la localisation exacte et permettaient l'utilisation fonctionnelle du temple. L'ICOMOS note les informations complémentaires fournies par l'État partie selon lesquelles le temple était implanté de manière délibérément calculée dans un milieu naturel spécifique comprenant un réservoir d'eau, des canaux ainsi que des terres cultivées, qui contribuaient aux mérites de l'établissement du temple et entretenaient des liens fonctionnels avec sa base opérationnelle et économique. Du point de vue de l'ICOMOS, l'environnement plus vaste du temple, en particulier son réservoir d'eau et son système de distribution, mais aussi la réserve forestière, les terres cultivées et les plus petits temples, est indissociable de l'ensemble religieux et contribue à témoigner de la création architecturale et infrastructurelle kakatiya autour de Palampet. Toutefois, dans la présente proposition d'inscription, ces caractéristiques sont situées en dehors des délimitations du bien et pour certains hors de la zone tampon.

L'ICOMOS note avec satisfaction que l'État partie a l'intention d'établir une zone spéciale de développement en dehors de la zone tampon afin d'empêcher des développements inappropriés dans une zone plus vaste. Toutefois, sur la base des informations complémentaires fournies en réponse au rapport intermédiaire, l'ICOMOS considère que des éléments importants sont situés dans la zone tampon et également au-delà, dans la zone actuellement destinée à être désignée comme zone spéciale de développement. L'ICOMOS considère par conséquent que l'État partie devrait envisager une extension importante des délimitations du bien afin de garantir que toutes les caractéristiques importantes de la valeur universelle exceptionnelle potentielle relèvent à la fois d'une protection juridique et d'une gestion appropriées, et que, par la suite, une zone tampon étendue soit définie autour du tracé révisé des délimitations.

#### **État de conservation**

Le temple Rudreshwara, temple principal de l'ensemble religieux, est considéré comme étant dans un état de conservation satisfaisant, ayant été fréquemment l'objet de mesures d'entretien et de conservation depuis 1914 par l'ASI et avec l'aide du *Kakatiya Heritage Trust* (KHT). Avant ces initiatives de conservation, le temple était envahi par la végétation et avait été endommagé par des racines qui ont été retirées. Cependant, le temple ne s'est jamais effondré, même si des tassements localisés ont causé certains désalignements des éléments. Au cours de la première grande campagne de conservation réalisée en 1931, des décorations et des ornements

qui étaient tombées ont retrouvé leur emplacement d'origine.

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que l'état de conservation du bien est le résultat d'activités de conservation continues depuis le début du XXe siècle, au cours desquelles tous les éléments de l'ensemble religieux, hormis le temple Kameshwara, ont été conservés à des degrés divers. Actuellement, le temple Kameshwara fait l'objet de mesures de conservation selon la technique de l'anastylose. Actuellement, il apparaît désassemblé car tous les éléments ont été démontés, exceptés de larges blocs de grès qui sont toujours à leur emplacement d'origine. Ils ont été numérotés et documentés et attendent maintenant d'être réassemblés par anastylose. Cela se fera lorsque les calculs de portance de la structure réassemblée auront été approuvés. L'ICOMOS a demandé des éclaircissements sur les raisons pour lesquelles un désassemblage complet du temple avait été privilégié comme méthode de conservation. L'État partie a répondu que le désassemblage du temple Kameshwara avait été entamé par l'ASI en 2011 sous le précédent gouvernement de l'État d'Andhra Pradesh et à la suite d'études géotechniques. Actuellement, aucun calendrier spécifique n'est proposé pour le réassemblage du temple Kameshwara, bien que l'ICOMOS note que l'état actuel du temple affecte négativement la lisibilité d'importantes caractéristiques du bien.

L'ICOMOS recommande que le plan global de conservation et de gestion révisé, missionné par l'État partie pour achèvement d'ici décembre 2021, établisse un calendrier et une méthodologie clairs pour l'achèvement de sa conservation. L'ensemble religieux comprend aussi trois petits temples qui n'ont pas encore été entièrement étudiés ni documentés.

Le temple Rudreshwara (Ramappa) présente un problème de stabilité du sol causé par un effondrement des couches sableuses au niveau des fondations. Cependant, cela n'ayant entraîné aucun risque pour la structure du bâtiment, le temple a été conservé dans un état illustrant les ajustements du bâtiment, comme une référence au savoir, lié à l'usage du réservoir de sable pour la construction. Deux modifications mineures ont été apportées à la structure historique, à savoir de nouveaux piliers pour soutenir l'angle des toitures côté ouest et l'utilisation de blocs de grès dans le parapet à la place de briques flottantes. Ces modifications affectent la perception que l'on peut avoir de l'homogénéité de la mise en œuvre et de la conception du temple kakatiya et devraient faire place à des méthodes et des matériaux plus appropriées lors de prochaines initiatives de conservation.

Aucune des autres structures présentes à l'intérieur des délimitations du bien proposé pour inscription, qui n'ont pas fait l'objet d'une mention spécifique dans le présent texte d'évaluation, ne requiert de mesure de conservation urgente, car leur état semble stable. Néanmoins, plusieurs des plus petits temples kakatiya situés dans la zone tampon menacent de s'effondrer. L'état de conservation d'éléments importants qui ne sont pas inclus dans les délimitations du bien, tels que le système de distribution d'eau kakatiya depuis le lac Ramappa, en particulier le canal Voger n'ont pas été considérés. L'ICOMOS recommande que dans le cadre des prochaines études en vue d'une extension des délimitations du bien, ces éléments ainsi que d'autres éléments essentiels soient inclus dans le plan global de conservation et de gestion révisé.

#### **Facteurs affectant le bien**

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs affectant le bien sont la perméabilité du réservoir de sable et, conséquemment, la perte continue de sable, le comportement inadapté de visiteurs, la surpopulation saisonnière et l'éventualité d'un développement futur des infrastructures à destination des visiteurs.

Le système de réservoir de sable des fondations du temple Rudreshwara, était une conception ingénieuse qui permettait de préserver les structures du temple en cas de séisme. Cependant, au fil des siècles, le réservoir lui-même est devenu poreux et le sable qui s'y trouve fuit lentement mais de manière continue. L'ASI est conscient de ce problème et des solutions possibles sont à l'étude.

Le bien proposé pour inscription et, en particulier, la zone environnante plus étendue sont vulnérables aux impacts visuels négatifs potentiels des installations destinées aux visiteurs et du développement commercial qui pourraient modifier le caractère de l'environnement lorsque celui-ci est vu depuis le bien. Ce cadre environnant du temple a préservé un ensemble unique d'éléments créés à l'époque kakatiya en lien avec le temple Rudreshwara, notamment le réservoir d'eau, les canaux, la réserve forestière Wana Gutta, les terres agricoles et plusieurs petits temples qui illustrent un lien visuel parfaitement intact entre chacun des éléments ainsi qu'une intégration complète de l'ensemble religieux du temple kakatiya dans son contexte environnant. L'ICOMOS considère que cette authenticité et cette intégrité en termes visuels constituent une source d'information forte pour la lisibilité des caractéristiques du temple et doivent être préservées compte tenu de l'intention de l'État partie de promouvoir cette zone pour le tourisme culturel.

L'ICOMOS considère par conséquent que l'État partie devrait s'assurer que toutes les caractéristiques mentionnées qui soutiennent la compréhension de l'ensemble religieux en tant qu'ensemble bien plus vaste avec son environnement, soient incorporées dans la

proposition d'inscription révisée et la zone tampon afin d'offrir à ces zones une protection appropriée qui permettra de réduire les risques liés aux pressions du développement.

Les zones situées au sud-ouest, au sud et au sud-est du temple, en particulier, présentent des éléments qui sont apparus lors de la construction du temple à la période des Kakatiya. Les potentiels futures équipements ou structures d'hébergement des visiteurs pourraient avoir des impacts visuels négatifs sur les valeurs du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS reconnaît que la zone spéciale de développement proposée par l'État partie ainsi que les « zones de vue » proposées visent à réduire le risque de développements inappropriés et sont proposées pour couvrir les zones les plus significatives où se situent les éléments principaux. Cette zone spéciale de développement vise à organiser différents systèmes d'aménagement du territoire, divisés en zone patrimoniale, zone d'infrastructure publique, zone résidentielle, zone agricole et zone forestière, et à intégrer les réglementations.

Cependant, l'ICOMOS considère qu'à la suite de la redéfinition des délimitations, les dispositions de la zone spéciale de développement devraient être revues en fonction de leur capacité à protéger l'ensemble religieux étendu.

Le bien proposé pour inscription est également affecté par le comportement inapproprié des visiteurs (y compris le vandalisme ou le vol) et la surpopulation saisonnière à l'occasion des fêtes. Dans le plan de conservation et de gestion intégré soumis en février 2020, l'État partie décrit plus en détail les festivals qui se déroulent dans le temple de Rudreshwara ainsi que les stratégies de gestion des flux de visiteurs. Ces deux aspects doivent faire l'objet d'un suivi approfondi et les résultats ainsi que les stratégies futures doivent être pris en considération dans le plan global de conservation et de gestion révisé qui doit être finalisé en décembre 2021. Dans ce contexte, un plan de préparation aux risques devrait également être élaboré pour toutes les catastrophes et risques naturels et anthropiques potentiels qui pourraient survenir.

### **3 Justification de l'inscription proposée**

#### **Justification proposée**

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le temple Rudreshwara est un témoignage singulier du plus haut niveau d'expression créative, artistique et technique de la période kakatiya. Le bien proposé pour inscription témoigne aussi d'une société agricole florissante vivant sur une terre dépourvue de sources d'eau pérennes au XIIe siècle ;

- Les Kakatiya ont conçu le temple dans un style d'architecture religieuse exceptionnel. Les sculptures du temple, en particulier les figures en consoles, sont des sculptures uniques, taillées dans la pierre dure de dolérite, qui expriment un mouvement dynamique dans leurs formes, aussi bien humaine qu'animale ; aucun élément ne semble statique ou sédentaire ;
- Le temple Rudreshwara illustre des exemples d'ingéniosité technique, notamment l'invention des briques flottantes (briques poreuses légères) pour réduire la charge pesant sur les fondations ; ainsi que l'invention des fondations en réservoir de sable, qui font du temple une structure résistante aux séismes ;
- L'ensemble du temple Ramappa témoigne d'un échange de valeurs humaines sur une période de 180 ans dans la zone géographique linguistique Telugu du Deccan en Inde, documentant la transmission des traditions culturelles et architecturales des Kalyana Chalukya et Hoysala à l'Empire Vijayanagara.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a suggéré à l'État partie la nécessité d'envisager de changer le nom du bien proposé pour inscription, le nom actuel étant lié au précédent projet de proposition d'inscription en série inscrit sur la liste indicative de l'Inde. L'État partie a répondu en suggérant le nom suivant : « Le glorieux temple kakatiya Rudreshwara (Ramappa) à Palampet (district de Mulugu), État de Telangana, Inde ». L'ICOMOS prend note de cette proposition. Cependant le nom demeure très long et porteur de détails de localisation qui ne sont pas nécessaires à la compréhension du bien. L'ICOMOS suggère de raccourcir le futur nom du bien et invite l'État partie à considérer comment une proposition d'inscription incluant un ensemble religieux plus étendu pourrait être mieux reflétée dans un nom révisé.

#### **Analyse comparative**

L'analyse comparative est présentée en deux parties principales : d'abord une comparaison avec d'autres temples kakatiya, puis une comparaison plus vaste, avec des temples présentant des caractéristiques similaires et datant de périodes historiques comparables. Cette dernière est divisée en une comparaison avec des biens situés en Inde et une comparaison dans un contexte international. La comparaison avec d'autres temples et portes kakatiya présente seulement deux exemples : le temple Swayambhu au Fort de Warangal et le temple des Mille piliers (Rudreshwara) à Hanumakonda. Malheureusement, la comparaison avec ces deux exemples se limite à des considérations très générales concernant leur intégrité et leur authenticité.

Dans sa demande d'informations complémentaires envoyée le 24 septembre 2019, l'ICOMOS a demandé d'approfondir l'analyse comparative avec d'autres témoignages de la dynastie des Kakatiya, y compris mais pas seulement avec les deux temples cités ci-

dessus. L'État partie a soumis un bref commentaire à la comparaison des deux temples de Hanumakonda et Warangal, décrivant leur infériorité par rapport au temple Rudreshwara à Palampet. Aucun autre témoignage de la dynastie des Kakatiya n'a été mentionné. Cependant, l'État partie a informé que le Département du patrimoine de Telangana (DHT) et le *Kakatiya Heritage Trust* (KHT) ont entrepris une comparaison du temple Rudreshwara (Ramappa) avec d'autres temples kakatiya mais, les recherches n'en étant encore qu'au stade préparatoire, les résultats ne seront transmis qu'ultérieurement. L'ICOMOS considère que ce document comparatif est essentiel pour illustrer les caractéristiques exceptionnelles potentielles de l'ensemble du temple d'un point de vue artistique.

La comparaison nationale et internationale des structures de temples d'une période historique similaire est exclusivement axée sur les biens du patrimoine mondial et porte sur quatre biens du patrimoine mondial en Inde ainsi que sur les grottes de Longmen, Chine (2000, (i), (ii) et (iii)) et la Zone des temples de Sambor Prei Kuk, site archéologique de l'ancienne Ishanapura, Cambodge (2017, (ii), (iii) et (vi)).

L'ICOMOS considère que bien que la comparaison internationale aurait pu être plus étoffée, prenant en compte des sites non encore inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, la principale faiblesse de l'analyse comparative présentée est l'absence de comparaison avec des temples appartenant à la dynastie des Kakatiya ou des plus grands empires Chalukya ou du Deccan. L'ICOMOS considère que, malgré les informations complémentaires soumises par l'État partie, l'analyse comparative est insuffisamment développée concernant les briques flottantes, la technique du réservoir de sable pour la construction des fondations, l'art sculptural et le plan de la construction du temple. Ces éléments, qui sont présentés comme étant des aspects importants de la valeur universelle exceptionnelle proposée, auraient dû bénéficier d'une exploration approfondie en termes de comparateurs.

L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire d'effectuer une comparaison plus poussée avec d'autres temples de la dynastie des Kakatiya ou des plus grands empires Chalukya ou du Deccan afin d'évaluer si le temple Ramappa peut être considéré comme le plus beau temple « kakatiya » survivant ou comme un témoignage exceptionnel de l'ère kakatiya, par rapport aux autres temples de cette dynastie dans le cadre de son expansion régionale. Une analyse comparative approfondie serait renforcée en envisageant non seulement l'ensemble du temple fortifié, mais également l'ensemble religieux dans son contexte plus large, incluant d'autres éléments importants témoignant de la dynastie des Kakatiya.

---

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative ne justifie pas d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial à ce stade.

---

### **Critères selon lesquels l'inscription est proposée**

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii) et (iii).

Critère (i) : *représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le temple Rudreshwara est un chef-d'œuvre de l'architecture religieuse kakatiya exprimé à travers l'utilisation d'innovations techniques telles que les briques flottantes, les fondations en réservoir de sable, la sélection de matériaux spécifiques et le raffinement de la sculpture en pierre.

L'ICOMOS considère que les briques légères et les fondations en réservoir de sable ne sont pas uniques au temple Rudreshwara et que leur caractère exceptionnel du point de vue de leurs caractéristiques ou de leur état de conservation n'a pas été étayé par une analyse comparative exhaustive.

Le temple Ramappa doit être considéré à la lumière de la tradition architecturale. Toutefois, le temple ne peut pas être présenté comme aussi novateur ou aussi complexe que ses prédécesseurs Kalyana Chalukya pour lesquels la composition échelonnée, à cinq projections sur quatre niveaux était très courante à la fin du XIe siècle.

Les sculptures en pierre, en particulier les figures en console, peuvent être considérées comme impressionnantes du point de vue de la maîtrise et de la réalisation artistique et pourraient se démarquer dans un contexte régional de production artistique kakatiya. Toutefois, du point de vue de l'ICOMOS, il est difficile de comprendre comment les sculptures d'un seul temple pourraient se distinguer de la totalité de la production artistique de la dynastie des Kakatiya ou même de l'empire plus vaste du Deccan. Une analyse comparative approfondie serait nécessaire pour comparer ces sculptures avec les œuvres artistiques non seulement d'origine kakatiya mais aussi des empires Chalukya ou du Deccan afin d'envisager si, réellement, Ramappa offre quelque chose d'exceptionnel à l'échelle de la région.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé des précisions sur la tradition et la production artistiques, demande à laquelle l'État partie a répondu avec des informations complémentaires sur le contenu iconographique, à savoir que les sculptures du temple représentent des danses régionales et des textes puraniques, mais il n'a pas fourni d'information sur la tradition artistique. Or cela serait nécessaire pour étayer la revendication selon laquelle un seul temple pourrait représenter au mieux la maîtrise artistique d'un empire qui a légué un certain nombre d'œuvres architecturales et d'ingénierie exceptionnelles.

L'ICOMOS considère par conséquent que le critère (i) n'a pas été justifié à ce stade.

Critère (ii) : *témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le temple Rudreshwara témoigne d'un échange de valeurs humaines sur une période de 180 ans, à savoir du XIIe au XIVe siècle après J.-C., qui influença le développement de la tradition artistique et architecturale dans la région linguistique Telugu du Deccan en Inde. Les constructions kakatiya s'inspirèrent des traditions Kalyana Chalukya et Hoysala et furent transmises à l'empire Vijayanagara avec une forme plus raffinée et améliorée de technologie, de sculpture et d'architecture.

L'ICOMOS considère que la plupart des traditions architecturales se sont formées dans une zone spécifique et se transmettent d'une époque à la suivante, ou bien rompent délibérément avec les traditions antérieures. Par conséquent il paraît naturel que les expressions architecturales et artistiques kakatiya trouvent leurs racines dans les traditions antérieures de la même région géoculturelle et qu'elles aient influencé les traditions suivantes. En revanche, il n'a pas été démontré en quoi le temple Rudreshwara peut être considéré comme exceptionnel du point de vue de l'échange de valeurs humaines au fil du temps ou au sein d'une même zone géoculturelle. L'ICOMOS note que l'échange à l'intérieur et entre les sociétés et les cultures humaines est courant et que la justification de ce critère exige que l'échange de valeurs / d'influences soit substantiel et important en ce qui concerne son impact sur la culture bénéficiaire. Le transfert d'un aspect culturel mineur, ou le transfert d'une valeur n'ayant que peu d'impact, ne saurait être considéré comme étant d'une valeur exceptionnelle pour le bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère par conséquent que le critère (ii) n'a pas été justifié.

Critère (iii) : *apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le temple Rudreshwara est le meilleur exemple survivant de la tradition architecturale, artistique et technologique kakatiya. Les efforts des artisans kakatiya pour interpréter et intégrer les motifs des traditions des danses régionales et des traditions culturelles kakatiya dans les représentations sculpturales et textuelles, se distinguent comme un témoignage exceptionnel des formes d'art culturel populaire à l'époque kakatiya.

L'ICOMOS note que le temple Rudreshwara (Ramappa) a été créé comme un ensemble harmonieux rassemblant l'environnement naturel, l'architecture, la sculpture, le rituel et la danse, ces cinq éléments se complétant pour former l'espace rituel du temple.

L'ICOMOS donc que l'ensemble religieux fortifié proposé actuellement pour inscription n'est qu'un élément de ce plus grand ensemble kakatiya à Palampet. Bien qu'il reflète effectivement les traditions culturelles kakatiya, telles que les sculptures raffinées et délicates qui représentent à la fois les danses rituelles et les coutumes locales et qui ont aussi une fonction architecturale reliant ainsi les différents éléments entre eux, l'intégration du temple dans son environnement préserve un cadre unique du temple kakatiya et exige que ce dernier soit abordé dans ce plus vaste contexte.

L'ICOMOS considère que le temple Rudreshwara a un réel potentiel pour être reconnu comme un témoignage exceptionnel de la dynastie des Kakatiya et de ses réalisations artistiques, architecturales et techniques. Néanmoins, l'ICOMOS considère que le témoignage du temple ne saurait se limiter uniquement à l'ensemble religieux fortifié et qu'il devrait englober la totalité du contexte au-delà des fortifications, notamment le cadre naturel de la réserve forestière, les terres cultivées, le système de distribution d'eau ainsi que les plus petits temples qui complètent son environnement immédiat. Ce n'est que dans ce contexte plus étendu que le bien peut rendre justice au témoignage des créations artistiques, architecturales et culturelles kakatiya.

L'ICOMOS considère par conséquent que, tout en ayant le potentiel d'être justifié, les attributs potentiels du critère (iii) n'ont pas été inclus dans le bien à ce stade.

L'ICOMOS considère que le critère (iii) présente un fort potentiel pour être justifié, mais seulement lorsque les attributs qui lui sont liés seront pleinement inclus dans le bien. Toutefois, l'ICOMOS considère que le critère (ii) n'a pas été justifié et que le critère (i) nécessiterait un complément d'analyse comparative pour démontrer son potentiel.

## **Intégrité et authenticité**

### **Intégrité**

L'intégrité du témoignage exceptionnel d'un temple de la dynastie des Kakatiya s'exprimerait par l'inclusion de toutes les réalisations architecturales et artistiques significatives de l'ensemble religieux, qui reste bien préservé et offre donc un témoignage aujourd'hui lisible de cette époque politique et de cette tradition culturelle.

Bien que le temple Rudreshwara puisse potentiellement être considéré comme un témoignage exceptionnel de la dynastie des Kakatiya, l'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription ne pourra être pleinement apprécié que dans son ensemble d'éléments, qui incluraient la relation entre l'ensemble religieux du temple et son cadre plus vaste, en particulier les caractéristiques naturelles, le réservoir artificiel et les systèmes d'irrigation kakatiya, ainsi que plusieurs autres petits temples situés dans le paysage environnant immédiat. Pour cette raison, l'environnement plus large du site ainsi que les vues et perspectives importantes

dans le paysage environnant demeurent des caractéristiques essentielles pour bien comprendre le bien dans son ensemble mais sont actuellement vulnérables en raison de l'absence de programme de protection approprié du paysage en dehors de la zone tampon.

L'ICOMOS considère aussi qu'il y a une grande intégrité visuelle et fonctionnelle de l'environnement plus large de l'ensemble religieux, qui conserve non seulement l'authenticité du cadre environnant mais aussi une relation importante avec les éléments naturels et bâtis, qui valorisent et préservent l'atmosphère des cérémonies qui se déroulent encore dans le temple de nos jours. L'ICOMOS considère que ces éléments qui entourent le temple devraient être considérés comme des attributs et devraient être inclus dans les délimitations du bien afin de démontrer l'intégrité du temple dans son cadre historique, dharmique et fonctionnel complet.

L'ICOMOS note que certains de ces éléments sont actuellement situés dans la zone tampon, notamment un temple à triple sanctuaire situé en bordure du canal provenant du lac Ramappa, qui, malgré sa petite taille, illustre d'importantes qualités architecturales, et un autre sanctuaire situé sur le canal kakatiya s'orientant vers le nord, parallèlement à la délimitation du bien proposé pour inscription. Ce temple possède un seul sanctuaire, un mandapa carré avec un petit pavillon et présente une architecture d'un style kakatiya représentatif, mais le bâtiment menace de s'effondrer car un côté s'est affaissé. De plus, un autre temple à Shiva est situé sur le côté opposé de la route.

L'ICOMOS note également que plusieurs autres éléments importants sont même situés hors de la zone tampon et par conséquent ne bénéficient pas d'une protection juridique en tant que structures patrimoniales malgré les efforts déployés par l'État partie pour établir une zone spéciale de développement assurant la protection du paysage de ces zones. Ces éléments comprennent la digue de terre d'une longueur d'environ 600 m, reliant Vana Gutta et Varala Gutta au nord du lac qui a créé le lac réservoir d'eau Ramappa ; le temple Trikuteshwara swamy ; et deux autres temples situés à l'extrémité nord-ouest de la digue ; le Sivalayam sur l'extrémité est de la digue ; le système de distribution et d'irrigation s'étendant vers le nord, dont le canal Voger qui alimente l'intérieur de l'ensemble religieux en eau, ainsi que des parties de la réserve forestière voisine et des terres agricoles avoisinantes, y compris les digues en terre qui les divisent.

L'ICOMOS considère que pour que le bien proposé pour inscription démontre une intégrité du point de vue de son caractère complet, ces éléments et ces attributs devraient être intégrés dans les délimitations du bien car ils forment un contexte essentiel à la signification et à la fonction du temple.

Du point de vue de l'intégrité, dans son caractère intact, l'ICOMOS considère que le temple Ramappa conserve la capacité de communiquer la production artistique, architecturale et technologique kakatiya, malgré plusieurs mesures de conservation effectuées par le passé. Néanmoins, le temple Kameshwara est à présent désassemblé et attend une anastylose. Il ne présente pas actuellement le caractère intact qui permettrait de rendre lisible sa conception et ses réalisations artisanales et artistiques. L'ICOMOS considère que ce temple, ainsi que les éléments et attributs énumérés ci-dessus, devraient faire l'objet d'une étude de conservation complète, car certains d'entre eux ont besoin d'un programme de conservation structuré.

#### Authenticité

Le temple Rudreshwara associe des caractéristiques qui suggèrent l'exploration de l'authenticité de forme, conception, savoir-faire, matériaux, cadre, fonction et utilisation, système de gestion traditionnel et patrimoine culturel immatériel associé à la danse traditionnelle et à l'intégration dans son contexte naturel et architectural plus étendu. Malgré plusieurs activités de conservation passées qui ont pu restaurer des éléments individuels selon une conception qui n'est pas entièrement satisfaisante - par exemple un simple parapet au lieu d'une chaîne d'éléments décorés à la canopée - l'authenticité de la conception, de la forme et des matériaux ainsi que de l'artisanat est acceptable. Toutefois, le temple Kameshwara désassemblé ne peut actuellement démontrer l'authenticité de forme, de conception et de savoir-faire et l'ICOMOS recommande qu'un programme de conservation détaillé soit établi dans le cadre du plan révisé de gestion et de conservation intégrées qui devrait être disponible au mois de décembre 2021.

L'ensemble étendu du temple Rudreshwara reste en fonction et est toujours utilisé, ce qui concerne non seulement le temple lui-même dont l'usage rituel a été rétabli, mais aussi l'ensemble religieux plus général incluant les canaux d'irrigation et les terres cultivées. C'est un aspect important non seulement de son authenticité mais aussi de sa valeur. L'ICOMOS considère que l'environnement de l'ensemble religieux est d'une authenticité remarquable tant en ce qui concerne le cadre que les mécanismes de gestion traditionnels, l'utilisation et la fonction du lieu. La zone plus large qui entoure l'ensemble religieux kakatiya est une contribution importante aux attributs et conditions d'authenticité du bien et doit être gérée et conservée avec soin.

---

L'ICOMOS considère qu'à l'exception du temple Kameshwara, les conditions d'authenticité du bien proposé pour inscription sont acceptables. Les conditions d'intégrité n'ont pas été remplies.

---

#### Évaluation de la justification de l'inscription proposée

Le temple Rudreshwara (Ramappa) à Palampet a le potentiel de démontrer une valeur universelle exceptionnelle d'une réalisation architecturale, artistique et technologique exceptionnelle de la dynastie des Kakatiya et de ses traditions culturelles. Il démontre par conséquent un potentiel pour justifier le critère (iii) dans une approche de proposition d'inscription révisée incluant un territoire plus vaste, car plusieurs attributs de cette valeur universelle exceptionnelle potentielle se situent actuellement en dehors des délimitations du bien, et certains se situent même en dehors de la zone tampon. Le cadre plus large de l'ensemble religieux fortifié, composé de structures architecturales et techniques kakatiya associées dans les environs du bien proposé pour inscription, présente des éléments contribuant à la lisibilité du temple du point de vue de son contexte fonctionnel, naturel et dharmique et ajoute par conséquent une représentation importante à ce témoignage. L'ICOMOS considère qu'une étude approfondie de ces vestiges kakatiya est essentielle au processus d'extension des délimitations afin de refléter l'ensemble religieux dans son intégralité. En conséquence, l'ICOMOS considère que, bien que les conditions d'authenticité soient en général acceptables pour le cadre environnant, le bien proposé pour inscription ne remplit pas les conditions d'intégrité à ce stade.

#### Caractéristiques

Le bien proposé pour inscription illustre en partie les traditions architecturales, artistiques et technologiques kakatiya par ses structures architecturales dans l'enceinte fortifiée du temple et son cadre plus étendu. L'ensemble religieux fortifié, à savoir le temple Rudreshwara (principal bâtiment de l'ensemble) est un temple sanctuaire unique comprenant le temple central Rudreshwara (Ramappa) et d'autres mandapas, sanctuaires et temples secondaires. Les sculptures, en particulier les figures en console du temple Rudreshwara, sont de superbes représentations artistiques des coutumes de danses et traditions culturelles kakatiya. Ces éléments témoignent des coutumes et des rituels religieux kakatiya ainsi que des techniques de construction, matériaux et autres éléments sculpturaux illustrant le savoir-faire artistique et artisanal.

D'autres éléments ne sont pas actuellement inclus dans le bien proposé pour inscription et sont situés dans le paysage environnant ; ils comprennent plusieurs sanctuaires et temples plus petits ainsi qu'un système de distribution de l'eau et d'irrigation kakatiya sophistiqué, composé d'une digue en terre créant un grand réservoir d'eau, des canaux d'irrigation et une réserve forestière ainsi que des terres cultivées. Ces éléments constituent non seulement un important cadre mais contiennent aussi des éléments illustrant un témoignage exceptionnel de la dynastie des Kakatiya, du point de vue du contexte fonctionnel et historique du temple, conformément aux textes dharmiques.

---

L'ICOMOS considère que bien que le temple Rudreshwara puisse potentiellement démontrer une valeur universelle exceptionnelle en tant que témoignage exceptionnel des traditions culturelles de la dynastie des Kakatiya, aucun des critères culturels n'a été démontré à ce stade. Tandis que du point de vue de l'ICOMOS, l'ensemble religieux plus étendu pourrait potentiellement constituer une approche appropriée d'un témoignage kakatiya exceptionnel en termes de comparaison, les délimitations actuelles n'incluent pas les caractéristiques et les attributs essentiels de l'ensemble religieux plus étendu, qui a été créé dans ce lieu spécifique, complétant les éléments naturels et les travaux d'ingénierie conformes aux textes dharmiques et créant ainsi un ensemble religieux intégral lié par ses traditions spirituelles et ses utilisations fonctionnelles. Par conséquent, bien que les conditions d'authenticité soient satisfaisantes, les conditions d'intégrité ne sont pas remplies en termes de complétude du fait qu'il manque certains attributs et éléments, et du fait de la vulnérabilité globale du cadre environnant du temple qui ne dispose pas de mécanismes de protection.

---

#### 4 Mesures de conservation et suivi

##### Mesures de conservation

L'histoire de l'étude et de la conservation du temple Ramappa a commencé en 1914. Les premiers travaux de conservation ont consisté en de petites réparations, suivies d'interventions plus importantes en 1931. Plusieurs autres initiatives de conservation ont été entreprises par l'*Archaeological Survey of India* depuis que la responsabilité du bien lui est officiellement échu en 1948.

Ces travaux comprenaient la conservation et la reconsolidation des temples et du Nandi Mandapa, le nettoyage des sculptures et, plus récemment, les travaux de documentation et de désassemblage, en préparation de l'anastylose du temple Kameshwara, ainsi que les travaux de conservation du mur de Prakara. Ces mesures de conservation se concentrent actuellement sur le mur oriental, qui est formé de deux murs parallèles en pierre, d'une cavité interne remplie de sable tassé et d'une couverture supérieure de dalles de pierre décorées de merlons en pierre. La prochaine étape consistera en la poursuite de la conservation des murs d'enceinte à d'autres endroits et la reprise des travaux antérieurs qui utilisaient de petits blocs de pierre et du ciment.

Tandis que les résultats de la conservation semblent largement appropriés, à l'exception du simple parapet au lieu d'une chaîne d'éléments décorés à la canopée et du temple Kameshwara désassemblé, l'ICOMOS considère qu'il est important d'intégrer toutes les mesures de conservation en cours et prévues dans un plan de conservation global. Avec sa réponse au rapport intermédiaire, l'État partie a soumis un projet de plan de conservation et de gestion intégrées qu'il prévoit de

finaliser d'ici décembre 2021. Toutefois, ce projet ne contient pas encore l'approche globale et programmée de la conservation que l'ICOMOS considère souhaitable d'achever dans les délais prévus.

Ce plan de conservation et de gestion intégrées devrait aussi prendre en compte l'état de conservation et les activités nécessaires pour toutes les autres structures importantes dans le cadre plus large qui entoure le bien actuellement proposé pour inscription. Certains des plus petits temples et sanctuaires de la zone tampon et au-delà menacent de s'effondrer et doivent être traités de toute urgence dans l'approche globale de conservation programmée de ce patrimoine kakatiya.

##### Suivi

Le dossier de proposition d'inscription indique que le suivi du bien est fréquemment assuré sur la base de plans annuels. Les indicateurs clés présentés concernent la croissance de la végétation, le changement de couleur des surfaces, les surfaces de dolérite et de grès ainsi que l'élargissement des fissures dans les planchers et les piliers. Le suivi est coordonné et supervisé par l'ASI, le Cercle d'Hyderabad, et les dossiers de suivi sont conservés au Département archéologique d'Hyderabad.

Cependant, aucun détail n'est fourni sur la manière dont le suivi est mis en œuvre. L'ICOMOS considère par conséquent qu'il est nécessaire de fournir des informations complémentaires sur les programmes de suivi existants et leur mise en œuvre afin d'évaluer leur pertinence et leur efficacité.

Concernant les indicateurs présentés, l'ICOMOS considère que les thèmes couverts sont appropriés pour considérer l'état de délabrement des structures, bien qu'il serait souhaitable de concevoir des indicateurs plus spécifiques sur la base d'une compréhension claire des attributs identifiés de la valeur universelle exceptionnelle proposée. L'ICOMOS recommande en outre d'étudier d'autres aspects dans le cadre des programmes de suivi tels que le nombre de visiteurs, les demandes et les propositions de structures d'accueil des visiteurs, des cas de vandalisme ainsi que la perméabilité de la structure en réservoir de sable. De même, il conviendrait de rationaliser le système de suivi à l'aide du questionnaire du Rapport périodique.

---

L'ICOMOS considère que les activités de conservation actuelles sont généralement appropriées mais que le plan de conservation et de gestion intégrées devrait envisager une approche programmée et globale de la conservation ainsi que de l'état de conservation des structures et des éléments situés dans l'environnement plus étendu du bien proposé pour inscription. Les programmes de suivi devraient être approfondis, notamment en étendant le champ des indicateurs de suivi en fonction des attributs identifiés du bien proposé pour inscription et des facteurs clés affectant leur état de conservation.

---

## 5 Protection et gestion

### Documentation

Le temple Rudreshwara (Ramappa) est un monument protégé depuis 1914 ; et il a été documenté pour la première fois à cette époque. À la fin des années 1980, des recherches ont été menées pour apprécier la technologie de construction des temples kakatiya, elles couvraient également l'ensemble religieux de Palampet. La documentation sur les structures des temples de l'ensemble religieux, y compris le temple Kameshwara avant son désassemblage total, ainsi que les différents travaux de conservation effectués au fil des ans, semble suffisante.

Cependant, l'ICOMOS note avec inquiétude que des éléments de l'ensemble religieux plus étendu, en particulier les éléments du patrimoine kakatiya dans le cadre élargi entourant le bien, n'ont pas bénéficié du même niveau de documentation. L'ICOMOS recommande par conséquent de documenter ces éléments de manière détaillée afin d'anticiper leur protection juridique et leur future intégration dans le bien.

### Protection juridique

Le bien proposé pour inscription est protégé par la loi sur les monuments anciens et les sites et vestiges archéologiques (AMASR) de 1958, la loi AMASR (amendement et validation) de 2010 et la loi sur la protection des monuments anciens de 1904.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription à l'intérieur de ses délimitations bénéficie d'une protection appropriée au plus haut niveau national, et que la zone tampon proposée est également bien protégée. L'ICOMOS note que plusieurs éléments qui pourraient démontrer une valeur universelle exceptionnelle potentielle du bien sont situés en dehors de ses délimitations et même en dehors de la zone tampon. L'ICOMOS apprécie le projet de création d'une zone spéciale de développement, qui a été communiqué dans les informations complémentaires reçues en réponse à son rapport intermédiaire. Bien que cette zone spéciale semble couvrir les secteurs les plus pertinents, l'ICOMOS note que les éléments patrimoniaux doivent être couverts par une protection juridique en tant que telle, ce qui pourrait nécessiter un examen juridique plus approfondi que celui qu'une zone de développement peut offrir, idéalement une protection juridique des monuments au plus haut niveau national/fédéral.

### Système de gestion

Le bien proposé pour inscription est géré par l'*Archaeological Survey of India* (ASI), à savoir son Cercle d'Hyderabad et son Sous-Cercle de Warangal. Le Sous-Cercle de Warangal est dirigé par un assistant conservateur qui a trois membres du personnel sous sa responsabilité pour gérer le complexe du temple ainsi que d'autres éléments patrimoniaux dans les territoires dépendant du Sous-Cercle. Les Cercles d'Hyderabad et de Warangal effectuent conjointement des travaux d'entretien réguliers, notamment l'élimination de la

végétation sur les toits, les murs et d'autres parties des structures. Ils assurent également le nettoyage quotidien de l'ensemble, entre autres le balayage et l'enlèvement des ordures.

En raison de la distance qui sépare le bureau du gestionnaire de site à Hyderabad et du Sous-Cercle de Warangal, les activités de gestion quotidiennes dépendent fortement des deux guides présents sur le site, employés par la Société de développement du tourisme de l'État du Telangana, mais aussi des communautés locales vivant autour de l'ensemble religieux et des prêtres chargés des cérémonies. L'ICOMOS considère que les communautés locales devraient être impliquées dans la gestion quotidienne du bien proposé pour inscription et intégrées dans le système de gestion.

La gestion du temple Rudreshwara est co-financée par l'ASI, qui fournit les ressources pour l'entretien des éléments physiques, et par le Département des dotations de l'État du Telangana qui finance les aspects culturels et rituels toujours pratiqués au temple. En outre, le financement des grandes fêtes religieuses est assuré par le *Kakatiya Heritage Trust* (KHT).

Un premier plan de gestion a été soumis avec les informations complémentaires fournies par l'État partie à la demande de l'ICOMOS le 24 octobre 2019. Ce plan, préparé par l'ASI est un document de planification préparatoire établi pour une période de cinq ans. Il est basé sur les objectifs suivants : étudier et analyser les défis en matière de conservation, de gestion des visiteurs et de risques ; élaborer un plan de gestion intégré apportant une réponse plus concrète aux problèmes identifiés. La documentation fournie n'indiquait pas quand ce plan de gestion a été préparé, s'il a, ou non, été formellement adopté ni depuis quand il était mis en œuvre. Toutefois, on peut observer sur le site que certaines activités décrites dans le plan de gestion ont été réalisées.

Dans sa réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS en février 2020, l'État partie a soumis un projet de plan de conservation et de gestion intégrées. Ce projet de plan, compilé par le Département du patrimoine de Telangana, comprend un certain nombre de chapitres qui traitent spécifiquement des implications de la gestion sur les questions déjà soulevées par l'ICOMOS dans ses lettres en ce qui concerne la conservation. Il comprend un plan d'exécution et un calendrier pour la révision et la finalisation du projet de plan de conservation et de gestion intégrées d'ici le mois de décembre 2021. À la suite de ces considérations, le plan comprend à la fois les documents législatifs sur le patrimoine national et le patrimoine de Telangana et le plan de gestion de l'ASI précédemment soumis.

Alors que le projet de plan de conservation et de gestion intégrées fait référence à la gestion des risques et à la réponse aux catastrophes ainsi qu'à la gestion des visiteurs dans son introduction, l'ICOMOS considère

que ces thèmes devraient être développés en termes d'objectifs, de politiques et de processus. La gestion des risques porterait principalement sur les risques liés aux phénomènes météorologiques extrêmes, aux séismes et aux foules à l'occasion des fêtes, ainsi que sur la protection globale du cadre environnant autour du site afin de préserver son caractère intact et prévenir les atteintes visuelles. De même, les critères et les mécanismes d'évaluation pour l'adéquation des futures infrastructures destinées aux visiteurs dans le cadre élargi du bien devraient être plus clairement définis. L'ICOMOS considère que le projet de plan de conservation et de gestion intégrées devrait prendre en compte le cadre élargi du bien proposé pour inscription, autrement dit le système de distribution de l'eau, mais aussi la réserve forestière, les champs cultivés et les plus petits temples, en plus de l'ensemble religieux plus vaste, avant sa finalisation.

### **Gestion des visiteurs**

Le temple Rudreshwara est utilisé pour la réalisation des cérémonies religieuses, des rituels et des événements traditionnels pendant les festivals, avec des défilés qui interprètent les fonctions historiques du temple. Le développement et la construction d'un nouveau centre d'information et d'un bureau pour les guides du site ont été achevés. L'ICOMOS a noté que plusieurs infrastructures touristiques ont été construites, ou sont en cours de construction, autour du bien proposé pour inscription. Des informations complémentaires ont été demandées dans le rapport intermédiaire et l'État partie a répondu que le temple Ramappa est une destination touristique qui gagne en popularité et qui nécessite donc des infrastructures adéquates pour améliorer l'expérience des visiteurs et favoriser la croissance économique de la région. Un plan directeur est en cours de préparation afin de définir l'emplacement des principales infrastructures destinées aux visiteurs. En outre, le projet de plan de conservation et de gestion intégrées fournit d'autres informations détaillées sur les développements prévus, qui comprennent des aménagements pour le stationnement, un village touristique pour les visiteurs, des hôtels privés, l'aménagement des bords du lac Ramappa et une infrastructure routière autour du temple. Les informations fournies dans le projet de plan indiquent l'emplacement d'une galerie marchande, d'un village touristique et de l'aménagement des bords du lac Ramappa, différent du développement d'hôtels privés déjà mentionnés. Tous ces projets devraient être entièrement développés d'ici la fin 2021, ce qui soulève des inquiétudes car le plan de conservation et de gestion intégrées ne devrait être achevé qu'après cette date. De nouvelles infrastructures plus petites, telles que des toilettes et des épurateurs d'eau, ont déjà été réalisées.

L'ICOMOS considère que les projets de développement touristique sont pour la plupart appropriés et implantés à une grande distance du bien. Le village touristique est implanté dans un lieu qui ne suggère aucun impact négatif sur le bien ni sur d'importants éléments situés en

dehors des délimitations du bien. Le seul lieu de développement ayant de fortes implications sur le patrimoine est celui situé aux bords du lac Ramappa, prévu pour l'installation de restaurants et d'un parc de loisirs pour enfants. S'agissant d'un emplacement clé du cadre élargi du site religieux kakatiya, l'ICOMOS considère que ce développement devrait être reconsidéré avec une extrême prudence et que des études d'impact sur le patrimoine devraient être réalisées avant toute approbation ou même mise en œuvre de tels projets. La galerie marchande au nord du temple est pareillement située dans un lieu sensible et son adéquation dépendra de la conception, de la hauteur et du volume de sa structure.

Actuellement, environ 200 000 personnes visitent le temple chaque année, y compris les pèlerins qui viennent participer aux cérémonies durant les fêtes religieuses. Concernant l'augmentation du nombre de visiteurs anticipée si le bien est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, l'État partie a prévu un système de flux des visiteurs dans le cadre du plan de développement touristique. Un document de synthèse a été fourni avec les informations complémentaires que l'État partie a soumis à la demande de l'ICOMOS le 24 octobre 2019. Ce plan prévoit de nouvelles routes d'accès et l'entrée à l'est du site, qui était d'ailleurs l'entrée historique de l'ensemble religieux. Les visiteurs seront déposés à cette entrée pour pénétrer dans l'ensemble religieux et sortiront par l'arrière, sur le côté opposé, qui est l'actuelle entrée du temple. Une zone d'exclusion des activités commerciales a été créée de chaque côté et les magasins ne seront autorisés qu'autour du parc de stationnement. C'est là que sont prévues d'autres installations sanitaires à destination des visiteurs.

### **Implication des communautés**

Les membres des communautés, tant les habitants que les représentants religieux et les prêtres, ont été informés de la proposition d'inscription et de ses implications potentielles. La communauté a l'espoir qu'une reconnaissance au patrimoine mondial favorisera le développement local, augmentera les revenus et améliorera la qualité de vie de la communauté. Les prêtres s'inquiétaient de règlements plus stricts qui les empêcheraient de vivre à l'intérieur du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS considère que l'approche pour la gestion gagnerait à intégrer davantage les communautés locales et religieuses afin d'assurer une parfaite adhésion aux règles de protection et au respect de l'utilisation du bien en tant que lieu de culte.

### **Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription**

La protection du bien proposé pour inscription est satisfaisante alors même que des éléments importants de la valeur universelle exceptionnelle proposée sont situés en dehors des limites du bien et même en dehors de la zone tampon, et qu'ils ne bénéficient pas d'une protection juridique adéquate. Tandis que l'ASI, par

l'intermédiaire de son Cercle d'Hyderabad et de son Sous-Cercle de Warangal respectivement, détient l'autorité pour gérer le bien proposé pour inscription, l'ICOMOS recommande d'impliquer la communauté locale et les prêtres en tant que partenaires et parties prenantes dans le système de gestion global, en particulier concernant l'entretien quotidien du site.

Le projet de plan de conservation et de gestion intégrées soumis prévoit la finalisation d'un plan de gestion intégré complet d'ici le mois de décembre 2021. Le plan de gestion étant actuellement orienté sur une analyse du site et sur l'élaboration d'un plan de gestion intégré, on ne saurait le considérer comme un document de gestion efficace mais plutôt comme un outil permettant de préparer des stratégies de gestion plus concrètes. En attendant l'achèvement du plan de gestion et de conservation intégrées, l'ICOMOS suggère de réévaluer avec soin le projet de développement des bords du lac de Ramappa, y compris par des études d'impact sur le patrimoine, avant l'approbation ou même la mise en œuvre de tout projet à cet emplacement sensible.

---

L'ICOMOS considère que le plan de gestion intégré, annoncé pour décembre 2021, devrait être finalisé et devrait intégrer un plan de conservation programmé pour le bien dans son contexte élargi et son extension géographique ainsi que des sections consacrées à la préparation aux risques, à la réponse aux catastrophes et à la gestion des visiteurs.

---

## 6 Conclusion

Le temple Rudreshwara (Ramappa) est un ensemble religieux qui a vu le jour durant la dynastie des Kakatiya. Centré sur le temple principal, l'ICOMOS considère que cette proposition d'inscription, telle qu'elle est présentée actuellement, ne remplit pas les exigences de valeur universelle exceptionnelle à ce stade. Le temple Rudreshwara est au centre d'un plus grand ensemble religieux kakatiya qui illustre diverses facettes des traditions culturelles, architecturales, techniques et artistiques de cette dynastie.

Étant donné la survie de son grand lac et de son environnement pittoresque, il conviendrait de renforcer l'analyse comparative du site avec d'autres sites de la dynastie des Kakatiya et d'autres dynasties du sud de l'Inde afin de comprendre si l'ensemble religieux de Ramappa pourrait être considéré comme un exemple exceptionnel de la manière dont les temples kakatiya ont été développés comme parties intégrantes de vastes ensembles paysagers comportant des réservoirs d'eau et des villes. Au regard des réalisations de la dynastie des Kakatiya, l'ensemble religieux fortifié seul n'en donne pas une image complète. Un grand nombre d'éléments importants de cet ensemble religieux se trouvent hors des délimitations du bien et même hors de la zone tampon. Des éléments spécifiques relatifs à la narration et aux valeurs du site sont absents de la

justification de l'inscription, et l'intégrité, en termes de complétude, ne peut pas être démontrée à ce stade.

L'ICOMOS considère que le temple Rudreshwara ne peut pas être simplement compris comme un temple fortifié préservé mais doit être représenté dans son contexte élargi et intégré dans son environnement naturel sur la base des principes et des actes décrits dans les textes dharmiques historiques. À la lumière du choix délibéré de l'emplacement du temple par rapport aux collines et à la réserve forestière, et de la création de la digue du lac Ramappa, qui a permis de transformer l'ancien cours d'eau en réservoir, ainsi que les canaux et les terres agricoles qui soutiennent traditionnellement l'économie et la fonction du temple, ces éléments ne peuvent être dissociés du temple fortifié. Les structures architecturales et techniques kakatiya de l'ensemble religieux, y compris les plus petits temples, doivent être soigneusement évaluées et intégrées dans les délimitations du bien afin de refléter cet important témoignage kakatiya.

Bien que le bien proposé pour inscription bénéficie d'une protection appropriée, des éléments importants sont actuellement situés en dehors des délimitations du bien et ne bénéficient pas d'une protection juridique adéquate. Les efforts de conservation semblent largement satisfaisants, bien que soit requise de toute urgence une approche programmée de la conservation des éléments présents dans le cadre élargi de l'ensemble religieux ainsi qu'un plan précis pour le réassemblage du temple Kameshwara.

Le projet de plan de conservation et de gestion intégrées du site présenté est un outil qui guide le processus analytique de compilation et de finalisation de ce plan annoncé pour le mois de décembre 2021. Avant cette finalisation, la plupart des projets de plan de développement touristique sont censés avoir été finalisés. Par conséquent, l'ICOMOS recommande de réévaluer ces projets, en particulier le développement des bords du lac Ramappa du point de vue de son impact négatif potentiel sur les éléments du bien situés dans cet emplacement critique. L'ICOMOS recommande que des études d'impact sur le patrimoine soient entreprises avant toute approbation de ces projets de développement sur les bords du lac Ramappa.

Le gestionnaire de site se trouvant éloigné à Hyderabad, l'ICOMOS recommande que celui-ci collabore d'autant plus étroitement avec la communauté locale et les prêtres et qu'il les reconnaisse en tant que parties prenantes et partenaires dans le système global de gestion. L'ICOMOS recommande en outre que la préparation aux risques et la gestion des catastrophes, du point de vue de la protection du cadre visuel et des difficultés causées par des visiteurs, soient davantage développées dans le plan révisé de conservation et de gestion intégrées et que les indicateurs de suivi soient davantage élaborés et, si nécessaire, rationalisés grâce au questionnaire du Rapport périodique.

L'ICOMOS considère que le nom du bien devrait être réexaminé à la lumière de la nouvelle stratégie de candidature, et devrait éviter les détails géographiques tels que présentés dans la proposition actuelle.

## 7 Recommandations

### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription Les glorieux temples et portes kakatiya - le temple Rudreshwara (Ramappa), Palampet, District de Jayashankar Bhupalpally, État du Telangana, Inde, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de :

- redéfinir l'approche de la proposition d'inscription afin d'inclure le contexte plus large du temple Rudreshwara (Ramappa) et d'étendre en conséquence les délimitations du bien et de la zone tampon pour inclure les structures architecturales et techniques mais également les éléments naturels qui constituent le contexte historique dharmique ainsi que la base économique et fonctionnelle du temple ;
- développer l'analyse comparative, en fonction de la stratégie de proposition d'inscription révisée, afin de réaliser des comparaisons avec tous les autres témoignages de la dynastie des Kakatiya et d'autres dynasties du Deccan, en Inde, afin de justifier l'approche révisée en tant que représentant de la manière dont les temples kakatiya étaient implantés dans un vaste paysage comportant des réservoirs d'eau et des villes et qui témoignerait ainsi pleinement des réalisations architecturales, artistiques et techniques de cette dynastie productive ;
- réviser la justification de l'inscription sur la base des critères les plus appropriés et modifier le nom du bien afin de correspondre à la nouvelle stratégie de la proposition d'inscription ;
- mettre en place une protection juridique appropriée à l'ensemble du temple Rudreshwara élargi et étendre l'approche programmée de la conservation afin de couvrir les éléments architecturaux et techniques supplémentaires, notamment la digue du lac Ramappa, les canaux d'irrigation et de distribution de l'eau, ainsi que les plus petits temples compris dans l'ensemble religieux étendu ;
- à la suite de la redéfinition des délimitations, réviser les dispositions de la zone spéciale de développement proposée en fonction de leur capacité à protéger l'intégrité visuelle de l'ensemble religieux étendu ;

- finaliser le plan de conservation et de gestion intégrées et actualiser le plan de développement touristique afin d'intégrer les stratégies de préparation aux risques, la gestion des visiteurs lors des fêtes religieuses compte tenu de l'affluence, et des critères d'évaluation prudents pour approuver toute infrastructure supplémentaire destinée à accueillir les visiteurs dans et autour du bien ;
- entreprendre des études d'impact sur le patrimoine pour tous les projets situés à proximité du bien, en particulier les projets de développement à proximité du lac Ramappa ;
- fournir un calendrier et une méthodologie détaillée pour le réassemblage et la conservation du temple Kameshwara ;
- étendre le système de suivi pour inclure des indicateurs plus détaillés sur les facteurs affectant les attributs clés du bien proposé pour inscription, à savoir la stabilité des structures et les fuites du réservoir de sable, le nombre de visiteurs et leur comportement, les développements liés au tourisme dans l'environnement plus large du bien ;

Toute proposition d'inscription révisée devra faire l'objet d'une mission qui se rendra sur le site.

### Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) lancer des mesures de conservation pour remédier aux résultats peu satisfaisants obtenus dans la conservation d'un parapet et d'un auvent grâce à l'usage de méthodes et de matériaux plus appropriés,
- b) impliquer plus étroitement dans le système de gestion du bien les prêtres et les membres de la communauté locale en tant que partenaires et parties prenantes,
- c) réévaluer de manière significative la nécessité du désassemblage et de l'anastylose dans la conservation des mandapas et des temples, y compris des structures plus petites situées en dehors du bien qui devraient faire l'objet de mesures de conservation dans un avenir proche ;



Carte indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription